

# le journal d'ATD Quart Monde

n°566 - mai 2026



## UN EMPLOI POUR TOUS !

Depuis 10 ans, l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD), prouve qu'en adaptant l'emploi aux personnes, en engageant le tissu local, il est possible de créer pour chacun, même les plus éloignés du marché du travail, un emploi décent. Et cela, sans creuser les déficits.

↑ « Quand elles sont arrivées, beaucoup avaient la tête baissée, ne 'savaient pas', tripotaient machinalement leur pull. Aujourd'hui, elles donnent des idées. Ça respire dans l'atelier, elles prennent leur place » Karine, directrice du Pôle couture à PAM ! © Lucile Chevalier

**À LIRE AUSSI : L'INTERVIEW DE CHRISTOPHE GUITTON, CHERCHEUR AU CEREQ ET AU LEST SUR L'EXPÉRIMENTATION « RÉUSSIR ENSEMBLE » P.6 PORTRAIT DE CÉCILE MAUPAS, UNE DONATRICE FIDÈLE DEPUIS 50 ANS P.8**

**N° 566**  
mai 2026 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

## l'éditorial



**ANNE-MARIE DE PASQUALE**

membre de la délégation nationale

### Balades exploratoires

Les balades exploratoires  
Donnent de l'espoir  
Dans des quartiers  
Abandonnés, isolés.

Cadre vert  
Sur un parc en jachère,  
Sur un coin de lumière.  
Vert d'eau  
Comme un cadeau,  
Le temps d'une photo.  
Vert foncé  
Sur un jardin secret.

Mais les quartiers  
Ne font pas toujours rêver.  
Les balades montrent aussi  
Tous les défis

À relever  
Pour se rencontrer.  
Cadre rouge sang,  
Bouleversant,  
Rouge de honte,  
Qui fait le décompte  
Des buildings, des parkings,  
Du béton des façades,  
Des murs qui se dégradent,  
Des commerces fermés,  
Des esplanades abandonnées.  
Cadre rouge de colère  
Quand la misère est prisonnière,  
Et les services publics  
démissionnaires.

Quand les emplois ne sont plus là,  
Une balade exploratoire ne suffit pas,  
Mais c'est un premier pas  
Pour changer les regards,  
Pour trouver l'espoir

De voir revivre des quartiers,  
D'être fiers d'y habiter,  
D'y travailler,  
D'agir tous pour les droits et la dignité.

Cadre rouge, cadre vert,  
Refusons la misère,  
Elle n'est pas fatale,  
Elle n'est pas légale.  
À nous de la détruire.  
Ensemble, nous avons l'avenir  
À construire. ■

## Bonnenouvelle!



### → CHARTE SOCIALE EUROPÉENNE : FIN DE L'EXCLUSION DES TERRITOIRES ULTRAMARINS

La France a annoncé, le 19 mars dernier, l'extension de la Charte sociale européenne à ses territoires ultramarins. La Charte garantit des droits fondamentaux comme le droit au travail, à la santé ou à un logement décent. Chaque année, les États signataires remettent un rapport dans lequel ils évaluent le respect de ces droits. Mais depuis 50 ans, en raison de la « clause coloniale », la Guyane, la Martinique, la Guadeloupe, Mayotte, la Réunion, Saint-Martin,

Saint-Barthélemy et Saint-Pierre-et-Miquelon en étaient exclus. Ainsi, près de trois millions de Français étaient privés de cette protection des droits sociaux. ATD Quart Monde s'est levé contre cette inégalité et a mobilisé sur les réseaux sociaux pour qu'il y ait une application des droits sociaux sur tout le territoire, sans exception. Cela sera chose faite à partir du 1er mai. ■

MÉLINA MARCOUX

## Mauvaisenouvelle!

### → EN 2025, LES EXPULSIONS DE LOCATAIRES ONT ENCORE BONDI.

Les forces de l'ordre ont procédé l'an dernier à 30 500 expulsions, soit une hausse de 27 % en un an, de 60 % en deux ans, et 10 fois plus qu'au début des années 1980. Comment expliquer ce bond inquiétant, surtout sensible ces dernières années ? Par une forte hausse des impayés ? Pas vraiment ! Les commandements de payer, adressés par les propriétaires aux locataires en retard pour acquitter leur loyer, n'ont augmenté que de 2,4 % en 2025. En revanche, la loi

Kasbarian-Bergé de juillet 2023 qui a raccourci des délais et réduit les possibilités d'étalement des paiements. De même, « les tribunaux et préfetures, chargés de la mise en œuvre des décisions, font preuve d'une sévérité accrue » avance Manuel Domergue, directeur des études de la Fondation pour le logement des défavorisés. Enfin, le manque de solutions dans un contexte de profonde crise du logement abordable a également un impact. ■



### LA PHOTO DU MOIS

Dans le centre de Paris, sous la Canopée, à la MPAA (Maison des pratiques artistiques amateurs), on s'étire, on danse, on crie, on lâche prise, on répète. La troupe d'ATD Quart Monde Ile-de-France, dirigée par Philippe Osmalin, compte 14 acteurs. Militants Quart Monde, Alliés et Volontaires, chacun vient avec ses raisons. Pour Léa, Florence, Isabelle et Sarah, c'est la passion du théâtre et l'envie d'aller vers le théâtre engagé. Pour Lisa, c'est la volonté de vaincre sa timidité. Murielle, Mustapha, Sonia et Samira sont arrivés là par le bouche-à-oreille. Au début, les gestes sont gênés, les voix timides, presque blanches pour certains. Puis, d'un coup, chacun se place et joue une des scènes de Chamboule tout !, œuvre écrite collectivement par la troupe. Il n'y a plus de doute, les voix sont puissantes et les corps se libèrent. ■

↑ © ATD Quart Monde

### LES CHIFFRES DU MOIS

# 1,2 million

d'interventions pour impayés de facture d'énergie en 2025. Ce chiffre, fourni par le Médiateur national de l'énergie, souligne à quel point les difficultés à payer sa facture d'électricité ou de gaz restent massives. Outre les impayés, 36 % des ménages (contre 28 % en 2024) ont déclaré avoir du mal à payer leurs factures. La tendance est donc lourde. Ce qui change en revanche, c'est le mode d'intervention. Les fournisseurs d'énergie (du moins pour l'électricité) ont moins recours aux coupures sèches (- 30 % en 2025 par rapport à 2024) et plus aux limitations de puissance qui laissent un filet d'énergie. Elles ont été multipliées par 3,5 depuis 2019.

# 148 013

dossiers de surendettement ont été déposés en 2025 à la Banque de France. Ce chiffre en hausse de 9,8 % par rapport à 2024, après plusieurs années de recul, alerte l'institution. Ainsi, même si la hausse des prix fut plus modérée en 2025, les budgets domestiques restent sous tension. La hausse du chômage n'arrange rien. Les plus frappés sont les ménages les plus pauvres : 62 % des dossiers ont été déposés par des personnes vivant sous le seuil de pauvreté. Les jeunes (18-29 ans), avec une hausse de 40 % de dossiers déposés en un an pour cette catégorie d'âge, les femmes (55 % des dossiers déposés) et les locataires (88%) sont particulièrement étreints par les dettes. Plus de la moitié des procédures ont abouti à un effacement total ou partiel des dettes. ■

Rejoignez-nous!



@ATDQM

### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,  
**Rédaction:** 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél.: 01 42468195, www.atd-quartmonde.fr  
CPPAP: n°1229 H 79275 ISSN 2495-2494  
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
**Abonnements:** 10 € pour 11 nos/an  
secretariat.amis@atd-quartmonde.org  
tél.: 01 34 30 46 22  
Directeur de la publication: Olivier Morzelle  
Rédactrice en chef: Lucile Chevalier  
lejournald@atd-quartmonde.org IMPRIM'VERT  
Réalisation: Atelier Sioux - atelier-sioux.com  
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)  
Papier 100 % recyclé.

## L'ÉTUDE DU MOIS

### La crise climatique vue par les plus impactés

La crise climatique n'affecte pas tout le monde de la même manière. Dans un rapport publié en février dernier, le Secours Catholique donne la parole à une centaine de personnes, aux quatre coins du monde, directement confrontées aux catastrophes climatiques. Leur constat est sans appel : les plus pauvres sont en première ligne.

Le rapport pointe une réalité alarmante : « le nombre de catastrophes météorologiques annuelles a quintuplé au cours des cinquante dernières années ». D'exceptionnel, les chocs climatiques deviennent de plus en plus récurrents. Ils touchent les plus précaires, aggravent aussi la situation des ménages vulnérables et les font basculer dans la pauvreté. Perte de récoltes, hausse des prix alimentaires, logements dégradés, les conséquences sont immédiates. À Madagascar, Larria témoigne : « Sur le plan financier, la situation est très difficile. Ce que nous avions cultivé pour générer des revenus a été détruit. (...) C'était notre principale source de revenus, mais tout a été ravagé ».

L'association appelle à agir autrement « en construisant une adaptation qui ne laisse personne de côté ». « Il est nécessaire de consulter la population » insiste Terezinha, au Brésil. Le Secours Catholique plaide pour une adaptation juste. Le renforcement des protections sociales, le soutien aux petits producteurs et le soutien financier aux communautés locales impactées garantiront l'accès à tous aux besoins essentiels. ■

LUCIE THAO



↑ Depuis 2020, 5 promotions et un peu plus de 120 stagiaires sont passés par le parcours de pré-qualification d'OSEE © ATD Quart Monde

## OSEE : quelles compétences acquiert-on en vivant dans la pauvreté ?

En ayant l'expérience de la pauvreté et en s'engageant dans des associations, on acquiert un regard, une compréhension des situations, des compétences clés pour travailler dans les métiers du social. OSEE (Osons les Savoirs d'Expérience de l'Exclusion) est une expérimentation qui fait reconnaître ces compétences et offre un parcours de pré-qualification.

Daniel est « versé dans le social depuis (ses) trois ans » comme il dit. Aujourd'hui, il en a 48. Il a ressenti à un moment le besoin de comprendre le secteur autrement, de l'autre côté. Il a aussi eu cette envie de mettre à profit son expérience pour qu'elle serve aux autres. Sa conseillère PLI (Plan local d'insertion), lors de différents échanges, trouve Daniel calme, patient et à l'écoute, un ensemble de savoir-être clé pour travailler dans le secteur social. Elle l'aiguille alors vers OSEE.

OSEE est une expérimentation coconstruite par ATD Quart-Monde et le Greta93<sup>(1)</sup> en 2020. Elle vise à faire reconnaître auprès de la société et des acteurs du travail social, l'expérience des personnes qui vivent la précarité comme une réelle capacité professionnelle. Le moyen utilisé : une formation pré-qualifiante d'une durée de 9 mois qui consolide les bases pour ensuite permettre aux stagiaires d'intégrer une formation diplômante. Elle s'adresse aux adultes (plus de 18 ans), sortis tôt du système scolaire, ayant une expérience de la pauvreté et d'engagement dans une association et souhaitant travailler dans le domaine du travail social, de l'animation, de la petite enfance et de la médiation. « Le parcours

répond à quatre objectifs pédagogiques. Le premier est la valorisation des savoirs de l'expérience de vie et d'engagement. Le deuxième est l'acquisition par les stagiaires d'une culture pro-fessionnelle. Lors de leur formation, ils vont visiter des structures et effectuent des stages ; des personnes du métier viennent aussi présenter leur travail. Le troisième objectif est de leur permettre, par un accompagnement mais également en leur montrant tout le panel des différents métiers dans ces domaines, d'élaborer et de confirmer leur projet professionnel. Enfin, le dernier est l'acquisition ou le renforcement des compétences de base avec la certification CléA<sup>(2)</sup> » explique Éric Bourcier, copilote de l'expérimentation.

Mais la clé de la réussite de ce dispositif est l'accompagnement dans la durée des stagiaires. Au sein de l'organisme de formation, une personne accompagne les stagiaires dans les démarches administratives et l'accès aux droits, dans les démarches de soin, et leur apporte un soutien moral si besoin. Le soutien est également financier puisque la formation est rémunérée. « J'ai quitté ma famille pour aller à Paris me former, ce soutien a été pour moi essentiel. Il m'a permis d'arriver sereine en

formation » témoigne Laetitia qui a fait partie d'une des deux premières promotions en 2020. Chaque stagiaire s'appuie aussi sur une « personne ressource », un bénévole extérieur à l'organisme de formation qui guide et soutient le stagiaire pendant et après OSEE. « Sans elle et sans le soutien de ma famille, je ne serais peut-être pas allée jusqu'au bout », poursuit Laetitia.

Elle a parcouru du chemin en six ans, depuis OSEE. Elle s'est inscrite dans une formation en alternance et a décroché l'an dernier son diplôme de médiatrice sociale accès aux droits et services. Le bailleur social chez qui elle a effectué son alternance l'a embauchée. Sur le terrain, son vécu est un atout. « J'ai plus de facilité à comprendre les problèmes et les besoins des locataires » constate-t-elle. ■ LUCILE CHEVALIER

<sup>(1)</sup> Un Greta est un groupement d'établissements publics d'enseignement qui fédèrent leurs ressources humaines et matérielles pour organiser des actions de formation continue pour adultes.

<sup>(2)</sup> La certification CléA est la validation d'un socle de connaissances et de compétences. Elle couvre 7 domaines : français, mathématiques, numérique, travail en équipe, travail en autonomie, capacité à apprendre, maîtrise de gestes et postures de base.

## 8 AGENDA

### 14 au 17 mai

Le Centre International d'ATD Quart Monde vous invite à Méry-sur-Oise aux *Jours qui Bâtissent*. Un festival de quatre jours, pour se retrouver, agir et réfléchir ensemble autour de la lutte contre la

grande pauvreté et les oppressions. Au programme : tables rondes, ateliers créatifs, spectacles et concerts.

Pour plus d'informations : <https://www.atd-quartmonde.fr/evenement/festival-les-jours-qui-batissent/>

### 22 mai

*Chamboule tout !*, la pièce créée par la troupe d'ATD Quart Monde Île-de-France et dirigée par Philippe Osmalin, est jouée à 19h30 à la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA) Saint-Germain, au 4 rue Félibien, dans le VI<sup>e</sup> arrondissement, à Paris.

### 30 mai

L'Assemblée générale d'ATD Quart Monde à la Maison-phare, 2 allée de Grenoble, à Dijon.



↑ « Je suis saisie par le chemin parcouru. Nous sommes parties d'une feuille blanche, nous n'avions même pas de cuisine et aujourd'hui nous honorons des prestations traiteur de 250 personnes », Yamina (4e en partant de la gauche), directrice du Pôle Cuisine. © Lucile Chevalier

## Un emploi pour tous !

Depuis 10 ans, l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD), prouve qu'en adaptant l'emploi aux personnes, en engageant le tissu local, il est possible de créer pour chacun, même les plus éloignés du marché du travail, un emploi décent. Et cela, sans creuser les déficits.

« Adapter le temps de travail à la vie des personnes a permis à de nombreuses salariées de PAM ! de reprendre un emploi. »

PAM ! « Ces contrats ne me garantissaient pas des heures de travail. Quand une mission s'annulait, je n'étais pas payé. Il y avait donc des mois avec et des mois sans, à moi de m'adapter, de jongler avec les enfants, de me réorganiser », témoigne-t-il. « Quand je suis arrivée l'an dernier, vingt collègues n'avaient pas de solution de logement. Aujourd'hui, tout le monde a un toit sur sa tête. Le CDI permet cela aussi » rapporte Anastasia Chambraud, la directrice adjointe. Issue du milieu associatif, elle accompagne les équipes sur les questions RH (Ressources Humaines), sociales, sur la montée en compétences, et adapte en continu l'emploi aux personnes. « Au détour d'une conversation avec un salarié ou un responsable de pôle, il y a un déclic, on ressent une possibilité, et on met en place les conditions pour faire évoluer la personne. C'est tellement naturel et logique que je me demande pourquoi toutes les boîtes ne font pas la même chose » détaille-t-elle. Par habitude sûrement, parce qu'on a toujours fait ainsi... jusqu'à ce qu'un groupe de personnes s'arrêtent pour réfléchir à comment faire autrement. Ainsi change-t-on le monde.

### LE DROIT À L'EMPLOI

L'épopée de Territoire Zéro Chômeur commence au début des années 2010, avec une équipe de 6-7 personnes volontaires permanents ou salariés solidaires d'ATD Quart Monde, réunies autour de Patrick Valentin. « Il est venu voir l'association avec un projet, permettre à chacun d'obtenir un »

### À SAVOIR

#### TZCLD en quelques dates

**29 février 2016** : adoption de la loi « territoire zéro chômeur de longue durée » qui prévoit d'expérimenter pendant cinq ans, sur dix territoires, la suppression de la privation durable d'emploi par l'embauche de chômeurs de longue durée en contrat à durée indéterminée (CDI), payés au Smic, et à temps choisi, par des entreprises à but d'emploi, pour exercer des activités non concurrentes avec les activités économiques locales.

**5 octobre 2016** : création de l'association TZCLD

**14 décembre 2020** : adoption d'une 2<sup>e</sup> loi qui prévoit d'étendre l'expérimentation à au moins 50 nouveaux territoires.

**27 janvier 2026** : à l'unanimité, les députés votent en première lecture la pérennisation de l'expérimentation qui part en lecture au Sénat. La version actuelle comprend plusieurs failles : aucun financement n'est prévu pour les membres de l'équipe projet, cheville ouvrière sans laquelle il est impossible de réaliser le droit à l'emploi ; le financement des encadrants (10 % des effectifs des EBE) a été retiré ; et enfin, le texte recentre le dispositif sur les EBE, oubliant le rôle des territoires. ■

**P**rintemps 2025, chez PAM ! dans le quartier des 4 chemins à Pantin (Seine-Saint-Denis), Amal déroule son parcours devant Catfish Tomei, le directeur. Elle a fait des études de droit en Algérie, a exercé pendant trois ans le métier d'avocate. « Un emploi dans le service juridique pourrait vous convenir ? » tente le directeur. « Non », répond Amal qui poursuit. Elle est arrivée en France en 2010, a patienté cinq ans pour obtenir ses papiers, fait quatre enfants, les élève et quand la dernière est en âge d'aller à l'école, elle se met à rechercher un emploi. « J'étais un peu perdue, je n'avais pas travaillé depuis près de 15 ans. J'ai pensé au métier d'assistante maternelle qui me permettait de travailler près de chez moi et convenait à ma situation familiale » confie-t-elle. « Peut-être, quelque chose en rapport avec l'école, l'enseignement ? » réfléchit tout au haut le directeur. « Non, balaie-t-elle. Ma passion, c'est la couture. J'ai commencé à la naissance de ma fille, des robes, j'ai cherché des patrons, me suis mise à en faire ». Ainsi, Amal est embauchée en CDI, au Smic et à temps choisi comme couturière chez PAM !

### L'EMPLOI S'ADAPTE À LA PERSONNE

Un an plus tard, elle rit encore de la scène avec sa collègue Bintou, penchées toutes les deux, crayon à la main, sur un patron de veste. C'est un exercice. Elles apprennent à faire une veste dans le cadre d'une formation de deux mois. « C'est pour professionnaliser l'activité. Pour que tout le monde soit au même niveau » explique Bintou qui a déjà au compteur un stage de découverte des métiers de la couture à l'école Jean-Luc François. « C'est quand même étrange. En général, on t'embauche parce que tu maîtrises le travail, tu as le diplôme, l'expérience. Ici, tu viens avec ce que tu as envie de faire » se réjouit Amal. Les seules conditions exigées pour être embauché dans une entreprise à but d'emploi (EBE) : habiter depuis 6 mois une commune

habilitée à expérimenter Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD), être privé d'emploi depuis au moins un an et se porter volontaire.

« Dans la lutte contre le chômage, on a tout essayé » déclarait au début des années 1990, désabusé, le Président François Mitterrand. Sans grand succès, la France n'a pas revu le « plein-emploi » depuis 1979. En réalité, une chose n'avait pas été essayée : adapter l'emploi aux personnes plutôt que l'inverse. « Il est impossible de faire autrement quand tu portes l'ambition de permettre à chacun d'obtenir un emploi » expose Denis Prost, chargé du suivi de l'expérimentation TZCLD pour ATD Quart Monde.

### CDI À TEMPS CHOISI

Adapter le temps de travail à la vie des personnes a permis à de nombreuses salariées de PAM ! de reprendre un emploi. Les femmes dans le quartier des 4 chemins sont les piliers de la communauté. Elles s'occupent des enfants, des parents, des oncles, etc. « Quand tu es mère, tu cours toute la journée : les enfants, l'école, le travail, les rendez-vous chez le médecin, les activités etc. Tu es sans arrêt tiraillée. En travaillant près de chez moi et en choisissant mon temps de travail, je récupère le contrôle, je me fatigue moins. Je n'ai plus envie quand je rentre à la maison, comme cela m'arrivait parfois, de me cogner la tête contre le mur », s'esclaffe Bintou. Sydza, cuisinière chez PAM ! travaillait auparavant dans une boulangerie à 45 minutes de chez elle. « Quand j'étais du matin, je débutais à 6 heures. Quand j'étais du soir, je ne rentrais pas avant 21h30. Je l'ai fait 14 ans. Mais avec 4 enfants, ce n'était plus possible », explique-t-elle.

Le CDI, de son côté, sécurise. Tim, le responsable du pôle solidarité, a enchaîné les CDD d'un mois pendant 4 ans chez le même employeur, avant d'arriver en 2022 chez



↑ À l'atelier Diderot « la couturière qui est en avance ne laisse pas les copines sur le quai. Il y a un partage de connaissance et cette volonté d'avancer ensemble. C'est très différent de ce que l'on a l'habitude de voir en entreprise » Karine, directrice du pôle Couture. © Lucile Chevalier



↑ « Dans le quartier des 4 chemins, il existait déjà des solidarités : entre parents avec l'école Diderot, entre seniors avec l'Amicale et entre voisins au sein des immeubles. Avec PAM ! On les a mobilisés et devenir un point de rencontres de tous les groupes pour une vie de quartier très riche » Tim, à la boutique solidaire. © Lucile Chevalier

## UN PEU D'HISTOIRE

### Le droit à l'emploi, une histoire vieille de deux siècles

Le droit à l'emploi remonte à la Révolution française. La Constitution de 1793 pose ainsi que « la société doit sa subsistance aux citoyens malheureux soit en leur procurant du travail, soit en assurant les moyens d'exister à ceux qui sont hors d'état de travailler ». L'éphémère II<sup>e</sup> République confirme et crée des ateliers nationaux pour fournir du travail aux chômeurs. En 1946, le Préambule de la Constitution de la IV<sup>e</sup> République, repris dans la Constitution de la V<sup>e</sup> République acte que « chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi ». ■

► emploi, et trois convictions : personne n'est inemployable et ce n'est ni le travail ni l'argent qui manquent », se souvient Denis Prost qui a fait partie de ce groupe de pionniers dans l'aventure TZCLD. L'équipe travaille le projet, se rend à Bercy, au ministère du Travail, auprès de la haute administration pour le présenter et obtenir des subventions pour se lancer. « Ils étaient méfiants. Ils n'ont pas l'habitude qu'une association vienne se mêler de politique d'emploi », se rappelle Denis. En 2014, le groupe décide de changer son fusil d'épaule et de se tourner vers les collectivités locales. « Il nous fallait d'une part, des éléments concrets pour convaincre. Et d'autre part, il y a un travail nécessaire de deux ans en amont avant de pouvoir lancer l'expérimentation, on pouvait avancer en attendant la loi » explique-t-il. À l'automne 2014, quatre territoires sont engagés : Pipriac et Saint-Ganton (Ile-et-Vilaine), le pays de Colombey-les-Belles et du Sud Toulousain (Meurthe-et-Moselle), la communauté de communes de la Loire, Nièvre et Bétranges (Nièvre) et Mauléon (Deux-Sèvres). Le projet avance. Le 27 avril 2015, 200 personnes marchent sur l'Assemblée nationale pour soutenir Territoire Zéro Chômeur. Les médias en parlent. Fin 2015, le député PS Laurent Grandguillaume dépose à l'Assemblée nationale une proposition de loi pour lancer TZCLD. « L'étude sur le coût de la privation de

l'emploi a eu beaucoup d'impact. Sans elle, je ne suis pas sûr que Laurent Grandguillaume aurait remporté le mor-ceau » estime Denis Prost.

### LE COMITÉ LOCAL PORTE LE PROJET

Pour PAM !, l'histoire commence quatre ans avant sa naissance, en 2018. Une EBE (entreprise à but d'emploi) n'est que la partie émergée de TZCLD. Aux prémices, il y a un élu local ou un collectif citoyen qui souhaite mettre en œuvre sur son territoire le droit à l'emploi. Pour PAM !, cela a été « la ville de Pantin, très active sur les questions d'emploi et d'insertion » pointe Jules Mary, directeur de l'équipe projet TZCLD pour Pantin. Ainsi, dès 2018, des premières réunions sont organisées, un comité local de l'emploi est créé. Ce comité rassemble tout un panel d'acteurs locaux : des élus, des entreprises, des associations, des structures d'insertion et des demandeurs d'emploi. Il est le porteur du projet de mise en œuvre du droit à l'emploi sur un territoire et son garant. Il se réunit en moyenne tous les deux mois. Pour l'opérationnel, il s'appuie sur une équipe projet, chargée au quotidien de mobiliser les acteurs locaux, les personnes privées d'emploi, et de repérer les activités qui seraient utiles pour les habitants, qui n'existent pas encore et pourraient déboucher

sur des créations d'emploi. Enfin, en bout de course, est créée l'EBE, un des outils pour mettre en œuvre le droit à l'emploi. En 2022, la ville de Pantin fait partie de la deuxième vague des territoires habilités pour l'expérimentation TZCLD. En mars 2023, PAM ! est créée et en avril viennent les premiers recrutements. « Nous étions 13 au départ. Pas mal d'années s'étant écoulées depuis les premières réunions d'information, nous décidons de faire une marche dans le quartier pour nous faire connaître et remobiliser les personnes », se souvient Catfish Tomey, le directeur de PAM !. « Djamel part en fusée devant ; au milieu, il y avait un groupe qui donnait tout ; et derrière, ceux qui peinaient. J'ai réalisé ce que la privation d'emploi faisait au corps. Et j'ai douté : allions-nous réussir à avancer tous ensemble au même rythme ». Mois après mois, les corps se sont revivifiés. Et trois ans plus tard, les 13 sont devenus 80, et de deux pôles d'activités, PAM ! est passé à cinq. ■

LUCILE CHEVALIER

### POUR ALLER PLUS LOIN

#### LIVRE

*Repenser l'emploi avec les Territoires zéro chômeur de longue durée* de Jean-Christophe Sarrot avec Annaïg Abjean, Éditions Quart Monde et Les Petits matins, 2022

#### FILM

*Utopie zéro chômeur* de Claude Baqué, sortie en salle le 19 novembre 2025, 1h25.

#### PODCAST

*La Marche de l'histoire* sur France Inter, épisode « Le droit au travail : le débat de septembre 1948 », juin 2014 ■

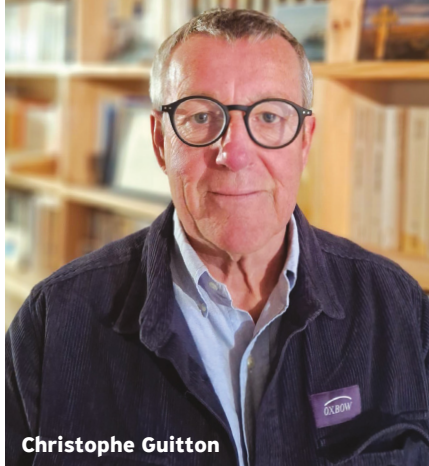
## Investir dans l'emploi

La facture est salée, surtout par temps d'austérité. Chaque personne privée durablement d'emploi coûtait à l'État en 2017 entre 16 000 € à 19 000 € par an, soit environ 43 milliards d'euros. L'équipe ATD Quart Monde qui autour de Patrick Valentin a lancé le projet TZCLD, est arrivée à cette fourchette en évaluant, dans une étude de 2013 réactualisée en

2017, l'ensemble des coûts induits par la privation durable de l'emploi. Ont été pris en compte le manque à gagner pour l'État (impôts, taxes et cotisations sociales), les dépenses sociales (RSA, allocation adulte handicapé, allocation logement), le coût des politiques d'emploi (allocation spécifique de solidarité, accompagnement) et les dépenses induites par les conséquences du chômage sur la santé, le logement,

la protection de l'enfance, la sécurité. Le financement des emplois en EBE provient ainsi en partie d'une réaffectation de ces dépenses publiques vers ces créations d'emplois et du chiffre d'affaires généré par les EBE. « C'est un investissement rentable pour l'État. En 5 à 10 ans, on parvient sûrement à l'équilibre et à l'échelle d'une génération, l'État sera largement bénéficiaire, j'en suis convaincu » conclut Denis Prost. ■

INTERVIEW



Christophe Guitton

# Réussir Ensemble : remettre les jeunes en emploi ou formation

Christophe Guitton, chercheur au Céreq<sup>(1)</sup> et au LEST<sup>(2)</sup> suit l'expérimentation « Réussir ensemble ». Le but de ce projet : donner aux jeunes en grande difficulté, recalés de l'école et des politiques jeunes, une « troisième chance » d'accéder à l'emploi et de se former à un métier.

## Comment avez-vous rencontré ATD Quart Monde ?

Dans les années 1980, après une licence en droit-histoire, j'ai fait un service civil avec ATD Quart Monde dans le cadre de l'objection de conscience. J'ai passé trois mois aux Pays-Bas dans une maison de vacances familiales de l'association avant que le Père Joseph me rapatrie rue Bergère, à Paris, pour renforcer le secrétariat juridique et les relations avec le Parlement. Ensuite, j'ai travaillé au centre de recherche, à Pierrelaye, avec Louis Join-Lambert, notamment sur le principe d'un revenu minimum garanti (c'était avant le RMI). C'est au cours de ces deux années à ATD QM que j'ai redécouvert le droit et découvert la recherche. Dans la foulée du service civil, j'ai repris mes études à l'université de Paris X-Nanterre où j'ai fait une thèse sur les politiques d'insertion par le travail. Après un passage au ministère de la Recherche puis au ministère du Travail, à la Délégation à l'emploi, j'ai rejoint le Céreq en 1997 et le LEST en 2016.

## Comment êtes-vous arrivé sur Réussir ensemble ?

En 2022, Didier Goubert, à l'initiative, avec d'autres, de l'expérimentation Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD), m'a proposé d'accompagner une nouvelle expérimentation destinée aux jeunes en situation de grande précarité. Il avait fait le constat des limites du droit à l'emploi version TZCLD (un CDI de proximité à temps choisi) pour des jeunes qui souhaitent apprendre et travailler en même temps. Pour cette nouvelle expérimentation, ATD Quart Monde a décidé d'embarquer des chercheurs et j'ai accepté d'autant plus volontiers que c'était l'occasion de renouer avec ATD Quart Monde. Camille Retsin, économiste, maîtresse de conférences à l'Université de Reims et auteure d'une thèse sur TZCLD, m'a rejoint dès 2023 et Océane Régnier, doctorante en sociologie qui démarre une thèse sur Réussir Ensemble, en 2025.

## Comment est-on passé de l'idée originelle d'« Entreprise à but de formation » à l'Archipel des métiers ?

L'idée de départ était d'expérimenter, sur le modèle des Entreprises à But d'Emploi (EBE) de TZCLD, une Entreprise à But de Formation (EBF) pour permettre à des jeunes majeurs salariés de se former en situation de travail. Mais au cours d'une session de Croisement des savoirs qui réunissait l'équipe-projet d'ATD Quart Monde, des représentants d'entreprises, les chercheurs et les premiers jeunes du projet Réussir Ensemble, ces derniers ont récusé le terme « formation » qui sonnait trop comme « école ». Une école dont ils gardent de mauvais souvenirs. Une école comme les « écoles de production » qui accueillent des jeunes mineurs décrocheurs scolaires alors qu'eux-mêmes sont majeurs. Une école comme les « écoles de la deuxième chance » dont les portes ne leur sont pas spontanément ouvertes parce qu'elles opèrent une sélection à l'entrée<sup>(3)</sup>. À la place, ils ont proposé le terme « Entreprise pour apprendre » qui est devenu ensuite « l'Archipel des métiers » et qui a ses locaux à Villeurbanne, au cœur d'une friche de l'économie sociale et solidaire. L'Archipel des métiers recrute des jeunes majeurs en CDD

ou en CDI, rémunérés au Smic, pour apprendre un métier sur le principe du compagnonnage avec un maître professionnel. Trois jeunes sont actuellement en formation au métier de cuisinier et deux au métier de menuisier.

## Quelles sont les autres composantes de Réussir Ensemble ?

L'Archipel des métiers est en réalité la troisième composante du projet Réussir Ensemble, la plus récente. La priorité, à partir de 2023, a été d'aller au-devant des jeunes de Villeurbanne et de la métropole lyonnaise. Un Groupe jeunes a été créé pour assurer l'accueil, la mobilisation et l'accompagnement des jeunes dans la durée. Il est installé dans un tiers-lieu baptisé « la Maize » par les jeunes, un pavillon en bordure de la cité Saint Jean de Villeurbanne, un quartier prioritaire de la politique de la ville. Le Groupe jeunes propose un accueil individualisé dans un cadre collectif, avec une offre diversifiée d'activités (ré)créatives et participatives (chantier, jardin, danse, musique, ciné-débat, foot, sorties diverses) auxquelles les jeunes peuvent souscrire librement et qu'ils sont invités à initier, coanimer ou coorganiser selon un principe de responsabilisation sans injonction. Les jeunes ont également accès à un accompagnement individuel et collectif vers l'emploi et la formation, à travers deux types d'activités : des ateliers « Se Serrer Les Coudes », pour échanger entre jeunes sur le travail, l'emploi et la formation ; des « Jobs Tours », pour rencontrer des professionnels et découvrir des métiers. En trois ans, le Groupe jeunes a permis d'entrer en relation, plus ou moins suivie, avec près de 200 jeunes, sur la base d'un accueil inconditionnel (absence d'engagement, droit au retour) et d'un accompagnement global (prise en compte des différents facteurs de vulnérabilité des jeunes) et longitudinal (accompagnement dans la durée, sans logique de parcours de type linéaire).

## Quels sont les principales difficultés rencontrées ?

Nous nous sommes rapidement rendu compte de la difficulté de mettre en relation les jeunes du projet et les entreprises locales tant le « gap » entre les profils des jeunes et les

exigences des entreprises est incommensurable. Des entreprises et des fondations d'entreprises contribuent au financement du projet. Des salariés d'entreprises proches du projet viennent proposer leurs services. Mais ni les unes ni les autres n'imaginent embaucher ces jeunes. Pour eux, la difficulté ne réside pas dans les savoir-faire et les compétences-métier – les entreprises savent former les jeunes à leurs métiers – mais dans le déficit supposé de compétences « comportementales » et de savoir-être : ne pas être absent, être ponctuel, être capable de s'intégrer à un collectif de travail, savoir s'adresser aux clients et aux collègues, etc. Les équipes de la Maize et de l'Archipel œuvrent sans relâche pour lever ces obstacles et réduire la défiance réciproque par les rencontres et le dialogue, dans le cadre des Jobs Tours et des petits déjeuners « Entreprises » notamment. Les entreprises sont invitées à repenser l'accueil et le recrutement des jeunes en réfléchissant à leurs besoins réels, plutôt que de partir du diplôme et de l'expérience professionnelle. Les jeunes sont accompagnés dans l'acquisition des codes du monde du travail et de l'entreprise. En trois ans, un réseau d'une trentaine d'entreprises a été constitué dans le cadre des Jobs Tours. Mais ces rencontres encourageantes n'ont pour l'heure débouché sur aucune embauche. Le projet Réussir Ensemble accompagne les jeunes qui font une partie du chemin vers l'entreprise, et nous avons encore trois ans pour convaincre et accompagner les entreprises qui accepteront de faire l'autre partie du chemin. ■

PROPOS RECCUEILLIS PAR  
LUCILE CHEVALIER

<sup>(1)</sup> Centre d'études et de recherche sur les qualifications

<sup>(2)</sup> Laboratoire d'économie et de sociologie du travail de l'Université Aix-Marseille

<sup>(3)</sup> La qualité de ces structures d'accompagnement est mesurée à l'aune du taux de « sortie positives », soit le pourcentage des jeunes qui, suite à cet accompagnement, ont retrouvé une formation ou un emploi. Cet objectif chiffré pousse ainsi ces structures à effectuer un tri à l'entrée et à privilégier les jeunes qui ont le plus de chances de décrocher un emploi ou une formation.



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de .....€  
 J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom .....  
 Année de naissance .....  
 Signature .....  
 Allez sur [WWW.ATDOM.FR](http://WWW.ATDOM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

## À VOIR

La chronique  
de Bella Lehmann-Berdugo

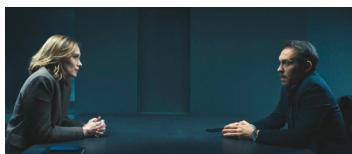


### THE NEW WEST

Kate Beecroft. Etat-Unis. Fiction. En salle le 6 Mai. Dans le Dakota du sud, Tabatha Zimiga, récemment veuve dirige un ranch. Malgré des soucis financiers, elle y accueille des adolescents en difficulté. Elle les forme à l'élevage des chevaux et au rodéo dans le respect des bêtes autant que des êtres humains. Tous vivent en caravane sur une friche entourée d'un vaste territoire où les Badlands ont sculptés de fascinants replis terrestres.

75 millions de poussière qui pourraient les ensevelir. Il n'en est rien. Tabatha, look de rockeuse, sa mère et sa fille Porshia sont des princesses guerrières, elles ne sont pas à vendre. Un éleveur convoite le domaine, il sera éconduit. Le récit mise plus sur l'aspect humain que social des situations.

La cinéaste s'est immergée trois ans parmi les protagonistes. Elle pratique le mélange des acteurs et des non professionnels, de la fiction et du documentaire. L'intrigue mince s'étire, les scènes de rodéo et d'enchères se répètent, palpantes, coupées de chevauchées emballantes, sur fond musical décoiffant. C'est par les ambiances nées de la lumière, des cadrages, par des plans charnels, des scènes d'intimité entre trois générations de femmes fortes, par des dialogues « cash » que la caméra nous tient. Bienvenue dans le nouvel ouest américain. ■



### LA GUERRE DES PRIX

d'Antony Dechaux. Fiction. France. En salle depuis le 18 mars. Audrey a grandi à la ferme. Cheffe de rayon d'un hypermarché en Normandie, elle est propulsée au cœur de sa centrale d'achat, chapeauté par un chef intransigeant. Elle négocie les marges auprès de partenaires locaux, exsangues. Des bureaux glacials de Derval aux stalles des vaches laitières, la voilà forcément prise en étau. Un thriller efficace, joué dans la nuance qui dévoile les tenants et les aboutissants des mécanismes à l'œuvre. Vous ne mangerez plus vos yaourts bio avec la même insouciance. ■

## À LIRE (BIENTÔT) AUX ÉD. QUART MONDE

Pendant cinq ans, au Pivot culturel de Noisy-le-Grand, 78 enfants confrontés à la pauvreté ont trouvé, à travers la photographie, l'énergie de grandir ensemble en se reconnaissant un destin commun. Le 16 octobre prochain, paraîtra *Les Enfants Précieux-ses* (titre provisoire). Cet ouvrage, coédité par les Éditions Quart Monde et D'une rive à l'autre, est coécrit par ces enfants et les sociologues Serge Paugam et Isabelle Parizot. Croisant les regards des jeunes photographes et des deux chercheurs, ce livre est une arme de compréhension massive pour saisir les réalités invisibles de la pauvreté. C'est aussi une première historique : premier ouvrage grand public de ces chercheurs sur la pauvreté infantile et premier ouvrage d'ATD Quart Monde dédié spécifiquement au travail réalisé au Pivot depuis 50 ans.

En précommandant dès maintenant, vous ne financez pas seulement un album photo : vous reconnaissez la sensibilité et l'existence d'enfants trop souvent invisibilisés, vous renforcez ATD Quart Monde pour briser la spirale de la pauvreté et devenez lecteur privilégié.

La culture est un contre-pouvoir. Transformez votre soutien en justice sociale dès aujourd'hui. ■

LES ÉDITIONS QUART MONDE

Précommandez votre exemplaire maintenant !

[www.editionsquartmonde.org](http://www.editionsquartmonde.org)



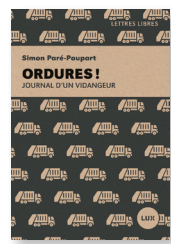
**LES ENFANTS PRÉCIEUX-SES**  
192 PAGES,  
60 PHOTOGRAPHIES,  
29 EUROS

## À RETROUVER EN LIBRAIRIE



**L'EMPEREUR DE LA JOIE**  
Océan VUONG,  
TRAD. DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR HÉLÈNE COHEN  
ÉDITIONS GALLIMARD,  
COLL. DU MONDE ENTIER

Alors qu'il est sur le point de se jeter d'un pont, Hai est arrêté par une vieille femme, Grazina, une réfugiée lituanienne sur le point de perdre la tête. Le jeune homme, enfant de réfugiés vietnamiens, homosexuel et accro aux médicaments, fait croire à sa mère qu'il fait des études prestigieuses. Il est accueilli par Grazina dans sa maison en ruines et commence à s'occuper d'elle. « *Le plus difficile dans l'existence, c'est de n'avoir qu'une seule vie* ». S'ouvre alors un roman d'une rare tendresse, où des personnages aux marges de la société américaine, en raison de leur handicap ou de leur pauvreté, tentent de survivre, de créer des liens avec les autres et d'avancer dans leur vie. Il montre à quel point le système américain est impitoyable : entrer dans le pays signifie qu'on doit le payer avec sa propre vie, avec ses rêves et sa santé. Océan Vuong remet en avant, avec beaucoup d'humour et de sensibilité, la dignité de ces personnes qui ont la vie dure, dans une ville rejetée et désertée, et les fait briller. ■ UGO ZICCARELLI



**ORDURES ! JOURNAL D'UN VIDANGEUR**  
SIMON PARÉ-POUPARD,  
ED. LUX, COLL. « LETTRES LIBRES »

Plongée dans le monde des éboueurs au Québec, dans une langue semée d'expressions qui nous surprennent. Aux marges de la société, ces hommes développent une résistance et un mode de vie qui leur permet de tenir physiquement et mentalement. L'auteur livre des portraits de personnages hors normes. Malgré des vies cabossées, athlètes incomparables, ils ont développé une résistance à l'image que la société leur renvoie. Entre neige, verglas ou canicule, les vidangeurs charrient des sacs d'ordures à un rythme infernal. Simon Paré-Poupard ramasse les ordures depuis vingt ans, par choix, tout en ayant mené des études de sociologie et gestion. Conscient de ramasser jour après jour les résidus de « *la civilisation la plus polluante de l'humanité* », il porte un regard lucide sur un système « *qui s'acharne à perpétuer la production pour la production, le gaspillage* », tourné vers le recyclage plutôt que sur le réemploi et la réduction de la consommation. Il nous donne à réfléchir à notre regard sur nos déchets et sur les hommes qui courent derrière les trucks. ■ ANNE-MARIE DE PASQUALE

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE  
**C'EST... S'ABONNER !**

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR  
[WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :  
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (10 n°/an).  
10 € ou plus : ..... €  
 à la *Revue Quart Monde* (4n°/an).  
32 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL

**TOTAL DE LA COMMANDE ..... €**

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

### JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner ..... €  
 J'adhère à ATD Quart Monde  
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le .....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22  
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

**Bénéficiaire** Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.  
**Identifiant créancier SEPA** : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M<sup>me</sup> .....  
Adresse .....  
E-mail .....  
année de Naissance .....

## TOUS ENGAGÉS !



**Les Éditions Quart Monde cherchent leur ambassadeur**

Mission : Avec l'appui de l'équipe des Éditions, l'ambassadeur fait connaître au sein du mouvement et à l'extérieur les ouvrages des Éditions Quart Monde. Il sensibilise les réseaux de diffusion (librairies, médiathèques...) aux livres des Éditions, participe à des événements comme des salons du livre.

Toute bonne volonté est la bienvenue, par mail à : [editions@atd-quartmonde.org](mailto:editions@atd-quartmonde.org) ■ MICHEL VILBOIS



↑ © Lucile Chevalier

## CÉCILE MAUPAS

# « L'approche d'ATD Quart Monde est humble et proches des gens »

Cécile Maupas, jeune retraitée, a une longue histoire avec ATD Quart Monde. Elle a donné parfois à d'autres associations, mais ponctuellement. À ATD Quart Monde en revanche, elle est restée fidèle, et cela fait 50 ans. Pourquoi ? Peut-être parce que c'est elle et parce que c'est nous, comme dirait Montaigne.

8

**A**u moment où l'histoire commence, Cécile a 14 ou 15 ans. Elle habite chez ses parents à Bessancourt dans le Val-d'Oise. Pour aller à l'école, elle prend sa mobylette. Pour se promener aussi. Elle passe par les bois qui vont à Pierrelaye, et au travers des arbres, elle découvre... un bidonville, un très grand bidonville. En France ?! « J'étais dans une école catholique. Régulièrement, elle organisait des collectes pour porter secours à des personnes en grande difficulté mais c'était toujours à l'autre bout du monde. La famine, la misère, c'était ailleurs, au Biafra, dans le Tiers-Monde, du moins c'est ce que j'avais en tête à cet âge-là. Et ce jour-là, je vois ce bidonville, je pouvais m'y rendre à pieds. Ce fut un choc » se remémore Cécile Maupas. Que peut-elle faire ? Elle en parle à sa mère. « Il y a ATD Quart Monde à Pierrelaye, va les voir » lui répond celle-ci. Elle s'y rend.

Cécile vient d'un milieu aisé. Sa mère était pharmacienne, son père était journaliste, il écrivait sur les bateaux. Il y avait de l'argent dans la famille. On donne à la paroisse. On verse aussi dans la philanthropie. La marraine de sa mère occupait un poste de direction à la Croix rouge, et sa mère y a été pharmacienne à temps partiel jusqu'à sa retraite. En chemin, vers ATD Quart Monde, à Pierrelaye, sur sa mobylette, la jeune Cécile se voit déjà en dame patronnesse. À son arrivée, rapidement son fantasme est douché. « La première chose que l'on me dit c'est que je ne rencontrerai pas les gens en grande pauvreté. Mon bagage culturel, ma façon de m'exprimer est un mur qui nous sépare, cela

“ J'ai le sentiment qu'ATD Quart Monde fonctionne comme une petite association. Il n'y a pas de grandes campagnes, de gaspillage de fonds, l'essentiel est mis dans les actions.”

pouvait être humiliant pour eux, m'expliquent-on. Il s'agit de leur laisser la place, la parole, de partir d'eux. J'avais beaucoup apprécié. Il y avait la question de la dignité des personnes et l'approche m'est apparue très humble, plus proches des gens » se souvient-elle. L'été suivant, se noue ainsi une relation avec le Mouvement, qui, elle ne le savait pas encore, allait s'étendre sur cinq décennies. Les débuts sont joyeux. « Nous étions une équipe d'Alliés, il y avait plein de jeunes. Notre mission était de rénover les futurs locaux du siège social d'ATD Quart Monde, rue Bergère à Paris <sup>(1)</sup>. On nettoyait, on peignait, on rénouvait » déroule-t-elle, la nostalgie sur les lèvres. Elle décroche ensuite son Bac, étudie

l'économie à l'université de Villetaneuse, puis Nanterre, enchaîne avec Science-Po Paris. Cécile bâche, elle a moins de temps à consacrer à l'association. Arrive l'entrée dans la vie active, le premier CDI, le « travail, cinq jours pas semaine, qui déborde bientôt sur les nuits, puis sur les week-ends ». Naît un premier garçon, et cinq ans plus tard arrive le deuxième. Vint le départ du père, parti vivre ailleurs. « Toute seule avec deux gamins et un boulot très prenant, je n'avais pas le temps pour m'engager autrement que par les dons. Il n'y avait du temps pour rien » glisse-t-elle dans un soupir.

Aujourd'hui, les enfants sont partis, et le travail est derrière. Cécile est retraitée depuis janvier. Deux fois, elle s'est rendue à Pierrelaye pour préparer les repas. « Cela me convient bien. Après cette vie très prenante, j'ai besoin pour l'instant de liberté. Eligia m'appelle, me demande si c'est possible pour moi tel ou tel jour. On m'a aussi demandé de me pencher sur les dossiers vacances pour obtenir des aides. J'ai accepté, je vais m'organiser pour m'occuper de cela pendant un mois. J'aime bien ce fonctionnement qui me garantit ma liberté », explique-t-elle. À Pierrelaye, en cuisine et ensuite lors des repas, elle discute avec des volontaires permanents, des alliés et des militants Quart Monde. Ils lui racontent ce qu'ils font, pourquoi, comment ils avancent. « C'est très concret, c'est utile, je le vois. J'ai le sentiment qu'ATD Quart Monde fonctionne comme une petite association. Il n'y a pas de grandes campagnes, de gaspillage de fonds, l'essentiel est mis dans les actions » témoigne-t-elle. La communication est différente aussi. « Les autres associations nous abreuvent avec

beaucoup de chiffres quand ATD Quart Monde met en avant la parole des militants Quart Monde. Ces verbatims permettent de saisir une réalité, quand les chiffres, je trouve, nous en éloignent. Élaborer des solutions à partir de chiffres loin du terrain suscite chez moi un doute sur leur efficacité. À l'inverse, je donne plus ma confiance dans des solutions pensées sur le terrain à partir des gens » expose-t-elle. Elle s'y sent aussi plus à son aise. Au cours de sa carrière, elle a eu pour clients trois associations caritatives, la première il y a 25 ans, la dernière il y a 15 ans. Elle devait concevoir et mettre en place un système informatique qui devait leur faciliter le travail. « Ils arrivaient avec leur auréole, avec cette arrogance, cette condescendance, ils étaient des saints, œuvraient pour le bien, j'étais le diable. J'ai des amis qui ont fait du mécénat de compétence dans des associations, ils me racontaient. Je retrouvais ce schéma, un petit milieu sclérosé, s'estimant mieux que les autres, assurant leur place au paradis, incapable de s'ouvrir, de se professionnaliser. Chez ATD Quart Monde, il n'y a pas cela » confie-t-elle.

Avec l'association, c'est aussi une histoire de famille. Le père de Cécile habite toujours à Bessancourt, à quelques kilomètres d'ATD Quart Monde à Pierrelaye. Et depuis, une dizaine d'années, la famille, parents, enfants et petits-enfants, fait à chaque Noël, un don au Mouvement. ■ LUCILE CHEVALIER

<sup>(1)</sup> Le siège social d'ATD Quart Monde était au 33 rue Bergère, IX<sup>e</sup> arrondissement, de 1971 à 2014.